

FORUM 13 juin 2017, Bâtiment des Forces Motrices, journée entière dédiée à l'aéroport comme « moteur de développement » de la région.

Avant l'événement quelques membres de l'ARAG avons monté une mini-manifestation avec banderole et dépliants (bien accueillis) près de l'entrée. Les organisateurs, ayant sans doute peur de leur image, ont appelé la police, qui m'ont collé une amende. Mais au moins l'ARAG s'est fait remarquer.

Voici quelques points forts des sept heures d'éloges de Genève aéroport (pauses "réseautage" comprises - pendant lesquelles j'ai abordé des personnes pour parler de l'ARAG et demander leur avis sur la question d'équilibrer les différents besoins - voyageurs v. non-voyageurs chez eux).

- **Monsieur Pierre Maudet**, conseiller d'État et ministre de tutelle de l'aéroport, sur l'avenir de celui-ci : « il n'y aura pas de fuite en avant... il y aura un débat démocratique.. on fera tout ça avec les riverains ». Une promesse que nous allons retenir.

On serait à la recherche d'une « croissance maîtrisée ». Tout en rappelant que l'aéroport est un « aimant », un « creuset de l'innovation », et « l'épine dorsale de l'économie cantonale ». Sous-entendu : si vous y touchez, l'édifice va s'écrouler.

- **Monsieur André Schneider**, directeur général de l'aéroport : comment gérer la croissance ? En cherchant à équilibrer le développement économique et l'impact sur les voisins. Curieusement, la priorité sera mise sur le développement des services intercontinentaux, c'est-à-dire des vols qui pour le moment dépendent d'avions très bruyants (décollage jusqu'à 90dB) et polluants (CO₂ au décollage jusqu'à équivalent 1.5 tours de la Terre en voiture; NO_x = 36 tours)

La comparaison entre l'augmentation du nombre de passagers et celle du nombre de mouvements est évoquée comme d'habitude - celle-ci étant loin en-dessous de celui-là - comme si cela revenait à dire que les mouvements n'augmentent pas. Malgré tout ce qui est dit des avions plus grands et un meilleur taux d'occupation pour les mouvements planifiés, le nombre de ceux-ci est en hausse constante, ce qui vaut également pour le nombre total, tous mouvements confondus.

- **Madame Nathalie Hardyn**, directrice adjointe, Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG) (en réponse à ma question *Etant donné que le nombre de mouvements est effectivement en hausse, [chiffre donné en séance: 0,50% sur l'année], à quel moment est-ce qu'on va décider que ça suffit?* : Si le nombre de vols déclinait, cela nuirait à l'économie.
- **Monsieur Sébastien Leprat**, Genève Aéroport (en réponse à la même question): La hausse de mouvements prévue était de 3%, donc on fait mieux !
- **Monsieur Xavier Comtesse**, Think Tank Swiss Creative Centre, soi-disant « contradicteur » : « Bruit? Mon voisin est plus chiant que l'aéroport ! ».
- **Monsieur Lorenzo Stoll**, CEO de Swiss (en réponse à une question que je lui ai posée): le niveau des surtaxes de bruit à Genève n'aurait pas été un facteur dans la décision de Swiss acheter des avions moins bruyants (-50%). Ce qui démontre encore une fois le manque total de pertinence pour les compagnies aériennes des « pénalités » minimales imposées par Genève Aéroport.
- **Monsieur Blaise Goetschin**, BCGe: sans la croissance de l'aéroport il y aurait une « provincialisation » de Genève.
- **Monsieur Philippe Vignon**, Geneva Tourism & Conventions (après que le modérateur ait refusé de m'accorder 3.5 minutes (chrono) pour donner une autre perspective, et ce suite à

des heures de discours économique), accuse l'ARAG d'essayer de «récupérer le truc» [?= la discussion?] de manière «polarisante».

- **Participante X**, après qu'un total de trois questions aient été posées par l'ARAG (Jean-François Bouvier, Peter Loosli et moi) sur 4 heures de présentations la matinée: «On entend beaucoup de négatif.» Et de féliciter l'aéroport d'être à 14 minutes de chez elle.
- **Messieurs Schneider et Comtesse**, en duo dithyrambique, voire opératique en fin de séance, se livrent à coeur joie à un jeu de « grands garçons » romantiques, absolument hallucinant: la visite à l'aéroport doit être une « expérience de vie »; il faut soigner l'image de Genève; il faut créer un «narratif créateur» et innovateur pour Genève; voler, c'est une aventure ; le voyage, c'est la découverte ; etc. etc. sans aucune raison ni mesure. Un spectacle émotionnel perturbant, car cela révèle les vraies passions des décideurs dans la matière, et je crains que l'enthousiasme pour les avions ne l'emporte sur la volonté de faire quelque chose de concret pour limiter les nuisances. On en déduit qu'en ce qui concerne l'aéroport il y aurait des émotions acceptables et d'autres moins acceptables.